

UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, LUNDI 26 JANVIER 1970, OPENING SHOW

Après le triomphe de la 1^{ère} saison d'Elvis Presley à Las Vegas, il a été décidé, ce qui est un pari risqué de n'attendre que six mois avant qu'Elvis ne revienne donner une série de 57 concerts en plein hiver 1970. Beaucoup de spécialistes du show-business pensent que le Colonel Parker a commis une erreur et que cette saison va être un fiasco ; Elvis va leur prouver le contraire car non seulement Tous les shows vont être sold out, mais il va rapporter encore plus de recettes à l'International Hotel que lors de la première saison de l'été 1969.

Pendant ces six mois, Elvis a eu quelques mois de repos bien mérités pour profiter de Priscilla et de sa petite fille, Lisa Marie. Une partie du temps, Elvis et Priscilla resteront à Graceland, mais partiront aussi à Hawaii, Los Angeles ainsi qu'aux Bahamas. Même si Elvis se repose, le fruit de son travail

harassant de 1969 continue de porter ses fruits :

- Le 14 octobre 1969, RCA sort son premier double album *From Memphis To Vegas / From Vegas To Memphis*, composé d'un album studio avec des morceaux enregistrés à l'American Sound Studio en janvier/février 1969 et le second, un live enregistré par Felton Jarvis à la fin de la saison 1.
- Le 10 novembre 1969, son dernier film, *Change of Habit*, tourné en mars/avril 1969, sort dans les salles de cinéma américaines ; il a non seulement de bonnes critiques mais il se classe quatre semaines d'affilée au Variety Box Office Survey et atteint même une belle 17^{ème} place. Il termine en beauté « la période cinéma ».
- Le 11 novembre 1969, RCA sort le single *Don't Cry Daddy/Rubberneckin'* qui est un nouveau succès dans les charts américains et anglais.
- Enfin, en décembre 1969, le single *Suspicious Minds* est certifié disque d'or avec un million d'exemplaires vendus.

Malgré toutes ces excellentes nouvelles qui prouvent qu'Elvis a su revenir au sommet de sa gloire en moins d'un an - n'oublions pas que le Comeback Special n'a été diffusé sur NBC qu'en décembre 1968 - Elvis se prépare déjà très sérieusement pour la saison 2. Le 6 janvier 1970, il part avec sa famille à Los Angeles pour commencer les répétitions. Le premier jour des répétitions a lieu le 10 janvier 1970 dans les studios de RCA à



Hollywood et à compter du 19 janvier, il continue de répéter dans la salle de conférence C de RCA qui est plus petite.

Il s'envole ensuite le 24 janvier 1970 pour Las Vegas et va répéter tous les jours à partir de 13h dans le Showroom de l'International Hotel, là où il s'est produit l'été passé et où il va de nouveau chanter pendant 1 mois. Pour le King, cette 2^{ème} saison est un vrai challenge et il est hors de question, même si la 1^{re} saison a été un succès total, qu'elle en soit une copie. Concernant les musiciens, il y a un peu de changements : Larry Muhoberac laisse sa place au piano à Glen D. Hardin qui est réputé pour être à la fois un excellent pianiste mais aussi un excellent arrangeur. A la base Glen avait été sélectionné pour être le pianiste pour la première saison mais il avait un engagement. Ainsi, si Elvis souhaite faire une reprise de chansons, Glen va la retravailler tout en lui laissant bien entendu sa mélodie de base et ses paroles, les partitions des uns et des autres, pour que la chanson soit la plus adaptée possible au style et à la tessiture d'Elvis.

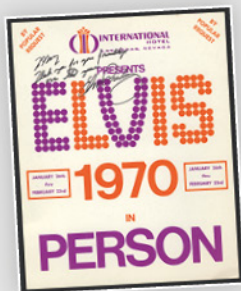


A la batterie, c'est Bob Lanning qui remplace Ronnie Tutt car ce dernier n'a été prévenu que trop tard par le Colonel Parker des dates de cette nouvelle saison et il avait pris entre temps un autre engagement. Nous retrouverons Ronnie, qui est l'un des piliers du TCB Band rapidement et il restera avec Elvis jusqu'à sa dernière tournée.

En ce qui concerne les choristes, chez les Sweet Inspirations, Ann Williams remplace Cissy Houston - la mère de Whitney Houston - et chez les hommes, les Imperials, Terry Blackwood remplace Jake Hess et Joe Moscheo, Gary Spadden.

Elvis a par ailleurs décidé de changer son style vestimentaire sur scène en portant non plus des costumes inspirés du karaté mais va commencer à porter ce que l'on appelle des « Jumpsuits ». Elvis va en porter tout au long de sa carrière et les noms qui leur seront donnés pour les distinguer, le seront par les fans ! Ils seront tous de couleur blanche, sauf un noir et un bleu. Il a également commandé 28 écharpes, le tout pour un montant de 3.030 dollars - plus de 20.000 dollars aujourd'hui. Le répertoire du spectacle est assez différent de celui de 1969 et voit l'arrivée de nombreux nouveaux morceaux, associés à quelques classiques que bien sûr les fans attendent.

D'ailleurs, au regard du succès et des critiques plus que positives de son album live de la première saison, il est prévu que cette saison soit elle aussi enregistrée pour sortir un autre album live. Comme Elvis n'avait pas été pleinement satisfait de la qualité des enregistrements réalisés par Felton Jarvis, il demande à Bill Porter, un ingénieur du son, de venir en renfort pour qu'ils puissent tous les deux réussir à faire les enregistrements de la meilleure qualité qui soit et au goût du King. Elvis ne laisse rien au hasard, c'est un vrai perfectionniste !



Las Vegas (Nevada)
Lundi 26 janvier 1970.
Opening Show, 20h.
Show 58
International Hotel - Showroom
Spectateurs : 2.200.
2^{ème} saison - (26 janvier 1970 - 23 février 1970)

Six mois après son retour triomphal à Las Vegas, Elvis est de retour dans le **Showroom** de l'**International Hotel** ce lundi 26 janvier 1970 ; Elvis est tendu, comme lors de chaque opening show mais surtout, il doit confirmer qu'il mérite tous les articles dithyrambiques qu'il a pu avoir en août 1969, même par la presse spécialisée la moins tendre qui existe. Ce soir, il n'y a que des invités qui sont présents pour assister à ce concert qui démarre à 20h soit 15 minutes plus tôt que les concerts habituels.

Sont présents, outre Priscilla et le père d'Elvis **Vernon Presley**, **Paul Anka**, **Dean Martin**, **Juliet Prowse**, **Lana Turner**, **James Brown**, **Jerry Lee Lewis** et bien d'autres personnes célèbres dont notre **Françoise Hardy**... Elvis se doit de surprendre tout le monde pour prouver qu'il a su se renouveler pour cette seconde saison, laquelle se déroule en plein hiver.

La scène est plongée dans le noir quand on entend les premiers coups de batteries de **Bob Lanning**. Immédiatement, au frappé et à la rythmique, on se rend compte qu'il a une façon très différente de jouer que celle de **Ronnie Tutt**. Il frappe moins fort que **Tutt** mais la rythmique est un peu plus liée, mais très dynamique aussi. Ce n'est ni mieux, ni moins bien... c'est différent.

La salle fait une standing ovation... 2.200 personnes sont debout !



Immédiatement, nous entendons des premiers larsens... l'introduction du concert ne commence pas par *Blue Suede Shoes* mais cette fois par un autre morceau mythique du King ; *All Shook Up*. Elvis apparaît sur la scène, en pleine forme. Il porte son premier

jumpsuit, le **White Cossak Top**. Il semble encore en meilleure forme physique que par rapport à l'été 1969, c'est dire à quel point il est au top ! La voix est là, puissante, nerveuse - on entend que sa gorge est légèrement tendue par l'émotion, ce qui a été confirmé dans une ITW de **Bob Lanning** bien plus tard.

Elvis attaque littéralement le morceau et sur certains passages, semble le « dévorer » (!) sous les coups secs de batteries de **Lanning** : *When I'm near that girl that I love best. My heart beats so it scares me to death!... puis : There's only one cure for this body of mine. That's to have that girl that I love so fine!*

She touched my hand what a chill I got... Pour cette première chanson, Elvis en met plein la vue au public, qui l'applaudit à tout rompre.

Il le salue et se contente de dire : *ma première chanson mesdames et messieurs...* et il commence à chanter une version sauvage de *That's All Right* ; tous les musiciens du **TCB** sont au top, surtout **James Burton** qui joue un solo magnifique, **Jerry Scheff** pour sa part semble en totale confiance avec **Bob Lanning**. Les **Imperials** et les **Sweet Inspirations** mettent également le feu. Sur ces deux premiers morceaux des années 50, Elvis a souhaité clairement recentrer son concert sur du rock pur, à aucun moment nous n'entendons l'orchestre de **Bobby Morris**.

Elvis enchaîne pour la première fois avec un rock exceptionnel écrit par les formidables et talentueux **Creedence Clearwater Revival**, *Proud Mary* ; on peut dire que pour une première, **Bob Lanning** est très sollicité ; les choristes sont debout, elles frappent des mains - on les entend sur le



deuxième couplet. Elvis met toute sa puissance vocale ; pour une première interprétation, il s'est totalement approprié cette chanson et la version qui a été adaptée par Elvis, est plus rapide en tempo que celle des **Creedence Clearwater Revival** et de celle de **Tina Turner** qui dure plus de 5 minutes, avec une tonalité très blues, alors que celle d'Elvis ne dure pas plus de 2'15. C'est une chanson de scène qu'Elvis affectionnera surtout pendant les années 1971 et 1972 - on le voit d'ailleurs donner une magnifique version dans le film *On Tour* : <https://youtu.be/Xy8y0USWuVc>. Il l'interprétera 140 fois jusqu'au 20 août 1974.

Les nouveautés ne s'arrêtent pas là et cette fois, l'orchestre de **Bobby Morris** fait son apparition sur un morceau qu'Elvis a sorti le 11 novembre 1969 : *Don't Cry Daddy* qui atteindra une magnifique 6^{ème} place dans les charts US. Cette chanson sera reprise bien plus tard, en 1997, en duo virtuel avec sa fille **Lisa-Marie**. Il ne la chantera malheureusement que 24 fois, beaucoup pendant cette saison à Vegas, pendant tous les concerts donnés pendant le **Tour 1** à l'**Astrodome** de **Houston** et une dernière fois le 13 août 1970 à Vegas.

Elvis enchaîne sur le fameux medley *Teddy Bear/Don't Be Cruel*. **Glen Hardin** est un excellent



pianiste mais pour sa première avec le King sur scène, il se fait encore discret ! Sur *Don't Be Cruel*, Elvis se trompe de façon incompréhensible sur le dernier refrain où il doit chanter *Don't Be Cruel* ; il mange littéralement le *Don't* et il en sourit. Le King est tellement superstitieux, notamment lors des opening shows, que la moindre

imperfection peut le déstabiliser.

Le voyage dans les années 50 n'est pas terminé ; Elvis interprète pour la première fois depuis son retour sur scène le formidable *Long Tall Sally*, un monument du Rock'n'Roll écrit et interprété initialement par Little Richard puis dans la foulée par le King. Elvis l'interprétera tout d'abord seule comme c'est le cas pendant cette seconde saison où nous pouvons d'ailleurs apprécier le magnifique solo de James Burton ; puis elle sera interprétée systématiquement en medley ; la version la plus connue étant le medley chantée le 14 janvier 1973 à l'occasion du concert *Aloha From Hawaii* où Elvis chante plein d'énergie le medley *Long Tall Sally/Whole Lotta Shakin' Goin' On*. D'ailleurs, mais nous y reviendrons plus tard, Glen Hardin aura pris ces marques et sera beaucoup plus à l'aise.

Elvis l'interprétera sur scène 105 fois, la dernière sera le 20 mars 1974 à l'occasion d'un concert devenu mythique à Memphis qui fera l'objet du dernier album live sorti du vivant d'Elvis et pour lequel il recevra un prestigieux *Grammy Award*.

Une fois la chanson magnifiquement bien interprétée se termine, Elvis introduit une nouvelle

chanson en disant : *qu'il s'agit de sa chanson préférée même si elle n'est pas de lui...* immédiatement, on entend des bruits de tambours de l'orchestre et tous les violons se mettent à « chanter » ; le piano de Glen Hardin vient s'ajouter avec délicatesse pour offrir une magnifique

mélodie. *Let It Be Me*, chanson qui effectivement est d'origine française, qui a été composée et interprétée par Gilbert Bécaud sous le titre *Je t'appartiens* - à ma connaissance, c'est la seule et unique fois, sur l'ensemble de la discographie officielle d'Elvis, que figure le nom original de la chanson, entre parenthèse à même la pochette du disque, qui plus est en français. Cette chanson est splendide, pleine d'émotion ; Elvis l'interprète avec une voix de velours, c'est tout simplement grandiose. Au milieu de la chanson, James Burton joue un magnifique solo, accompagné des violons et d'un instrument à percussion de Bob Lanning. Dès le début de la chanson, on entend la foule applaudir. Malheureusement, elle ne sera interprétée que 15 fois et uniquement pendant cette saison, elle sera en revanche retenue pour figurer sur l'album live tiré de cette saison ; *Elvis On Stage*. A noter la magnifique interprétation de la soprano des *Sweet Inspirations* à la fin de la chanson. C'est la première chanson qui a été adaptée pour Elvis par Glen Hardin, le nouveau pianiste du TCB Band et ce, en seulement une nuit. Il en adaptera des dizaines d'autres montrant ainsi l'étendue de son talent.

Puis Elvis reprend un standard de Ray Charles qu'il avait introduit lors de la première saison, *I Can't Stop Loving You*. Sur cette version, on entend d'avantage les cuivres ; les *Sweet Inspirations* qui chantaient quasiment en binôme avec Elvis pendant l'été 69 laissent leur place



aux *Imperials* ; sur le refrain, Elvis ne chante plus le refrain sauvage : *I Can't, I won't, Stop Loving You !!...* la version est plus classique mais elle est toujours très efficace. Personnellement, j'ai quand même une préférence pour la version de l'été 1969 qui était un chef d'œuvre de puissance vocale, de symbiose entre musiciens, choristes et Elvis. Sur cette version, on sent tout autant son plaisir de chanter mais la magie de 1969 n'est plus aussi prégnante. Il rencontre des petits soucis de micro à la fin de la chanson qui se coupe deux fois d'affilée sur la dernière syllabe.

Les nouveautés continuent à se suivre ; cette fois il s'agit de *Walk A Mile In My Shoes*. C'est une chanson sur une base très rythmique, qui fait appel à la fois à la trompette qui répond à chaque phrase d'Elvis ; les violons, la batterie et le piano sont également très présents. Cette chanson colle totalement à ce



qu'Elvis devait ressentir ; le titre est une métaphore : Marche un mile avec mes chaussures : *Si je pouvais être toi et tu pouvais être moi juste pour une heure, nous pourrions trouver une manière de voir l'esprit intérieur de chacun. Tu pourrais te voir au travers de mes yeux et non par ton égo (...)* Avant que tu ne sois abusé et critiqué et accusé, le monde entier que tu vois autour de toi est juste un reflet, et la loi du karma dit que tu récoltes juste ce que tu as semé.... Combien



de fois Elvis a pu être critiqué par des pseudo intellectuels ou grands critiques de la chanson ? Même si Elvis ne le savait pas encore, combien de journalistes le critiqueront à partir de l'été 1973 jusqu'aux dernières semaines de sa vie, ne comprenant ni son courage ni l'amour mutuel qui existait entre Elvis

Presley et son public. Là encore, cette chanson sera interprétée peu de fois ; 25 pour être exact. Les spectateurs pourront l'entendre pendant cette saison, mais aussi pendant le Tour 1 à Houston, et 3 fois à l'occasion de la saison 3 à Vegas - été 1970. Même si cette chanson est légère à entendre elle n'en est pas moins profonde dans ce qu'elle insuffle comme message ; c'est peut-être d'ailleurs la raison qui explique qu'il n'y ait aucun silence marqué entre cette chanson et la suivante qui avait été introduite lors de la première saison *In The Ghetto* qui est une superbe chanson où Elvis met le doigt sur un véritable problème de société. La version est très proche musicalement de son interprétation d'il y a six mois.

Puis le King introduit une nouvelle chanson enregistrée dans la nuit du lundi 17 au mardi 18 février 1969 à l'*American Sound Studio* : *True Love Travels on a Gravel Road*. C'est inattendu, les musiciens commencent trop tôt la chanson et Elvis leur demande d'arrêter afin qu'il puisse la chanter convenablement. On le sent légèrement agacé car comme je l'écrivais plus haut, lors de l'opening night, Elvis Presley vise la perfection d'autant qu'il sait que les journalistes de *Variety*, du *Hollywood Reporter*, seront présents à l'instar d'autres journaux importants qui sont réputés pour ne faire aucun cadeau. Certains d'entre eux ont prédit un désastre financier car aucune star n'a jusqu'alors pu remplir à Las Vegas, pendant une saison entière un Showroom aussi grand que celui de l'*International*

Hotel, pourtant, avant même que ce show ne débute, l'intégralité des places - 125.400 - a été vendue.

Le King interprètera magnifiquement bien *True Love Travels On A Gravel Road* en utilisant par moment sa puissance vocale extraordinaire sur des passages comme : *Love is a stranger and*



hearts are in danger. All through streets paved with gold... Je pense qu'il a considéré que cette chanson n'était pas adaptée à la scène d'autant qu'on sent les musiciens à la peine ; la rythmique est très différente d'un couplet à l'autre : j'en ai compté pas moins de quatre. Ce sera donc la seule et unique fois qu'il interprètera cette chanson sur scène. Heureusement qu'elle fut enregistrée, qui plus est en soundboard !

Les surprises se succèdent ; cette fois il chante une chanson écrite par Neil Diamond en 1969, *Sweet Caroline*. La « Caroline » dont il parle dans cette chanson est Caroline Kennedy, la fille de JFK qui avait 11 ans à l'époque. C'est la reprise de la chanson par Elvis qui en fera un succès. La chanson est assez complexe dans le sens où elle nécessite une parfaite coordination entre l'orchestre, le TCB Band, les Sweet Inspirations, les Imperials et Elvis, bref de tout le monde. La moindre erreur s'entend car elle déforme l'harmonie. Elvis réussit brillamment à chanter la chanson. Apparemment, la chanson semble se terminer ; le public commence à l'applaudir et pour une raison que l'on ne comprend pas lorsque l'on entend le morceau - mais peut être en le voyant, cela aurait pu être différent. Jerry Scheff reprend les notes que l'on entend de la chanson, sauf que la tonalité n'est pas celle du début ; elle est destinée à reprendre le refrain immédiatement... et

Elvis la chante avec deux temps d'avance. Les choristes plutôt que d'attendre qu'Elvis se replace sur la phrase suivante embrayent deux secondes plus tard, donc en se calant sur les musiciens et non plus sur Elvis,



ce qui crée une immense cacophonie. Elvis garde son calme, bien qu'il doive bouillir intérieurement, et la fait reprendre. Cette fois les choristes et le King sont parfaitement coordonnés et terminent sous les applaudissements cette première interprétation.

108 autres suivront, essentiellement chantées en 1970, 1971 et 1974. Je ne sais pas si c'est un hasard, mais la dernière fois qu'il l'interprètera, ce sera sur cette même scène, six ans 1/2 après, à l'occasion du dernier concert qu'il donnera à Las Vegas de sa carrière, le 12 décembre 1976 pour le closing show. Elvis dira adieu à son public de Vegas, avec cette chanson ce sera la dernière chantée du show avant le final habituel sur *Can't Help Falling In Love*. Elvis reçoit une standing ovation, mais il dit d'une voix sombre : *4 erreurs pour la nuit*.

Il enchaîne avec ce qui va devenir, à l'instar de *Suspicious Minds*, l'un des grands moments de ses concerts : *Polk Salad Annie* qui est sortie en avril 1969, chantée et composée par Tony Joe White. Comme pour *Sweet Caroline*, c'est une chanson qui connaîtra son succès grâce aux nombreuses interprétations qu'Elvis en fera et dont James Burton dira que c'est l'une des chansons d'Elvis qui était jouée différemment à chaque concert, ce qui est effectivement le cas. Tony Joe White ira jusqu'à dire lui-même que les versions d'Elvis étaient supérieures aux siennes. A ce jour, nous savons qu'Elvis a interprété au moins 470 fois ce bijou chanté jusqu'en juin 1977, le 2 juin pour être exact, à Mobile dans l'Alabama. La version est assez proche de la version studio de White mais le tempo est plus rapide. Il a en revanche introduit des cuivres, Bob Lanning à la batterie et Jerry Scheff à la basse jouent extraordinairement bien. Le final est démentiel, le King s'est donné à fond vocalement

comme physiquement, le public commence à applaudir, mais surprise : on entend tout doucement, en quelques secondes et en crescendo, la basse de Jerry Scheff et les Sweet Inspirations chanter : *Chika Boum Boum, Chika Bou Boum Boum...* Le King offre un final de toute beauté avec

une gestuelle qui fait penser à un kata de karaté. Une fois la chanson terminée, Elvis est à bout de souffle mais prend le temps de présenter chacun des musiciens. Il présente James Burton comme son joueur de « *guitare préféré* » et « *last but not least* »

son ami Charlie Hodge ; Glen D Hardin comme son pianiste et celui qui a arrangé pour lui la chanson *Let It Be Me*, en la travaillant et la finalisant en une nuit, Glen a surpris, dans le bon sens du terme, le King.

Une fois la présentation terminée et le souffle ainsi récupéré, Elvis nous gratifie d'une dernière nouveauté : *Kentucky Rain* qui est la première chanson enregistrée en studio dans la nuit du mercredi 19 février et du jeudi 20 février 1969. Quelle voix ! Douce ou puissante quand il le faut, c'est un plaisir à entendre. L'orchestre de Bobby Morris est très sollicité. Avec *Let It Be Me*, ce sont les deux chansons où l'on entend le plus d'instruments à corde. Les Imperials arrivent en appui de la voix d'Elvis et les Sweet Inspirations assurent parfaitement les cœurs.

Si *Polk Salad Annie* est le morceau phare de cette nouvelle saison, il ne faut pas oublier celle de la première saison *Suspicious Minds*. La version donnée ce soir-là de la chanson est toujours aussi efficace. Il se l'était complètement appropriée à la fin de la première saison, il prouve ce soir que c'est toujours le cas. Sur la partie douce du morceau, Glen Hardin accompagne magnifiquement bien Elvis au piano, les Imperials et les Sweet Inspirations soutiennent parfaitement sa voix. Felton Jarvis devra corriger la balance, car la voix d'un des membres des Imperials ressort de façon beaucoup plus forte que celle des autres à l'écoute de l'enregistrement.

La version hiver '70 est plus courte de 1'30 à 2 minutes en moyenne que celle de l'été 69 mais dure toutefois 5'30. Personnellement, je pense que c'est mieux dosé. Elvis a droit à une véritable standing ovation, bien méritée.

Elvis termine le concert par *Can't Help Falling In Love*, comme en août 1969, hormis quelques fois pendant 1971, cette chanson tirée du film *Blue Hawaii* sera toujours la musique de clôture de chacun de ses shows jusqu'au dernier, le 26 juin 1977.



ELVIS

LAS VEGAS, 26 JANVIER 1970



Le lendemain matin, la presse est dithyrambique :

- **Variety** : Presley, par sa présence, sa gestuelle, est le même pionnier qu'il était il y a 15 ans.
- **Angeles Herald-Examiner** : La nouvelle décennie lui appartient.
- **New Musical Express** : Elvis est retourné sur son trône à l'International Hotel et il n'y a aucun doute, le roi c'est lui. Il est à la fois tout ce qu'on peut attendre de lui et bien plus ! Lors de la première, il a été obligé d'attendre après chaque chanson car le public n'arrêtait pas de l'applaudir.

Ce concert a été enregistré fort heureusement en soundboard. Depuis 30 ans, de nombreuses versions avec des mixages différents sont sortis. Il est sorti officiellement, dans son intégralité, sur le label Ftd sous le nom de *The On Stage Season* (Ftd 506020-975065) en 2013. Celui-ci propose l'opening show et le closing show du 23 février 1970 en soundboard. Personnellement, mon mixage préféré est celui du label Madison, *Opening Night January 1970* (CWP

021), sorti en 2008, et c'est sur celui-ci que j'ai préparé ce post.



Il faut noter qu'il a fait par ailleurs au cours du temps l'objet de très nombreuses éditions. A commencer par le *Walk A Mile In My Shoes* (Fort Baxter) en 1992, puis suivront : *True Love Travels On A Gravel Road* (Laurel) en 1995 et sur *Cupido* la même année avec le même titre, *Rock In Black* (SR Records) en 2007, *Rebooked At The International* (Backdraft) en 2011, *Live Las Vegas 1970* (RoxVox) en 2021.



ONE NIGHT OF ELVIS JEUDI 6 AVRIL 2023, 20H30 SALLE PLEYEL, PARIS

Ce concert était déjà passé par Paris au Grand Rex, le 5 mars 2016, où il avait obtenu un beau succès. Il revient, le jeudi 6 avril 2023, dans l'une des salles les plus prestigieuses de Paris, la Salle Pleyel. C'est à nouveau Lee Memphis King, soutenu par des musiciens hors pair, qui avec une attention toute particulière s'est attaché à une reconstitution de l'univers musical du King et à retrouver la sonorité unique du groupe original d'Elvis. Il revisite en 2 heures, avec passion et authenticité, ses grandes performances live et ses plus grands succès : *Don't Be Cruel*, *Love Me Tender*, *Blue Suede Shoes*, *That's All Right*, *Jailhouse Rock*...

Voir le teaser : <https://youtu.be/FMxHpD27HK4>

One Night Of Elvis, depuis 2007, a fait le plein des principales salles du Royaume-Uni et des grandes villes d'Europe. Haracom et Elvis My Happiness vous donne à présent la possibilité d'assister à ce spectacle dans le Carré Or à un prix préférentiel : 40 € au lieu de 75 €.

Il vous suffit d'aller sur le lien de la billetterie :

<https://tickets.sallepleyel.com/fr/meeting/30279/one-night-of-elvis/salle-pleyel/06-04-2023/20h30>
et de renseigner au-dessus du plan avec ce code secret : MYHAPINESS-FAN.